



HAL
open science

Master Métiers du livre et humanités numériques

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Métiers du livre et humanités numériques. 2016, Université de Bretagne-Sud - UBS. hceres-02041529

HAL Id: hceres-02041529

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041529v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Master Métiers du livre et humanités numériques

- Université de Bretagne-Sud - UBS

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Lettres langues sciences humaines et sociales

Établissement déposant : Université de Bretagne-Sud - UBS

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Le Master *Métiers du livre et humanités numériques* prépare des étudiants, principalement issus de filières de lettres et de langues, à la recherche dans le domaine des humanités numériques mais surtout à une insertion professionnelle à l'issue du master dans le domaine de l'édition ou de la documentation. Il ajoute aux compétences traditionnelles exigées dans ces secteurs celles qui sont devenues indispensables depuis l'arrivée du numérique. Il associe donc une réflexion de fond sur les problèmes soulevés par cette profonde mutation et la formation aux outils, aux pratiques, aux compétences désormais nécessaires, telles que la maîtrise des langages, la pratique du balisage notamment les codes de la TEI (*Text Encoding Initiative*), la construction d'ontologies ou les réseaux sémantiques. Le master est organisé autour d'un tronc commun (80%) et d'enseignements de spécialité (20%) définissant trois parcours : *Edition contemporaine et numérique*, *Documentation et TIC (Technologie de l'information et de la communication)*, *Recherche en lexicographie et textes littéraires numériques*. La première année de master (M1) est commune (sauf l'unité d'enseignement (UE) 6 stage ou travail sur mémoire), la distinction par parcours se fait en seconde année (M2). Les deux premiers parcours ont une finalité plus clairement professionnelle alors que le troisième a une dimension recherche plus marquée mais les trois associent réflexion fondamentale et application à l'évolution des métiers de la documentation et de l'information.

Synthèse de l'évaluation

Le master *Métiers du livre et humanités numériques* n'est pas un faux master unique abritant des spécialités ou des parcours autonomes mais une véritable architecture commune et différenciée à la fois. Il associe de façon pertinente finalité professionnelle et recherche dans le domaine des humanités numériques (aujourd'hui essentiellement de la lexicographie), répondant aux nécessités d'adaptation et d'évolution dans leurs métiers, des étudiants qui visent une insertion à l'issue de la formation, et aux besoins de maîtrise technique dans l'élaboration et la conduite de projets pour ceux qui choisiraient la recherche. Sa construction articule donc avec ingéniosité enseignements de tronc commun et formations dédiées plus particulièrement à l'un des trois parcours distingués. L'ensemble des problématiques générales comme des outils indispensables aux uns comme aux autres est bien présent dans des unités d'enseignement très clairement détaillées. L'interdisciplinarité de l'équipe pédagogique répond bien à cette volonté de large couverture des besoins, et la compétence reconnue de plusieurs encadrants dans le domaine des humanités numériques est une garantie de sérieux. Si les effectifs ont connu un tassement au sein du parcours *Documentation et TIC* (qui ne comporte plus que trois inscrits), les autres parcours restent stables. C'est pourtant dans le domaine de la documentation que l'insertion est la meilleure (100% des répondants pour un taux de réponse de 80%). Certes, l'enquête porte sur un petit nombre d'étudiants (13 diplômés), mais un effort de communication sur le contenu du master et son articulation avec l'emploi doit être fait. De même, il est regrettable qu'aucune modalité de formation à distance ne soit proposée notamment pour la formation continue.

La formation est adossée à LICORN (Groupe de recherche en Lexicographie, corpus et ressources numériques) qui se rattache à un axe précis (Descriptions linguistiques, TAL (Traitement automatique des langues), corpus) d'une équipe d'accueil (EA) grenobloise (Laboratoire de linguistique et didactique des langues étrangères et maternelles (LIDILEM)) mais cela n'interdit pas une implantation de proximité dans le secteur des « humanités numériques ». Cependant, le refus de « reconnaissance » de cette équipe par l'UBS, entraînant ce qui est désigné comme un « exil » grenoblois, n'est pas clairement expliqué dans le dossier.

Ce master, solidement encadré et piloté par une équipe expérimentée, dispose d'un fort potentiel d'évolution puisqu'il inscrit désormais les compétences reconnues en matière de formation et de recherche dans un paysage régional (Bretagne/Loire) en profonde mutation dans ce domaine. Un master régional est en préparation qui associerait les quatre pôles de formation actuels (Rennes, Angers, Brest et Lorient/Bretagne Sud) au sein d'une même formation articulée en quatre parcours complémentaires. Le rayonnement à l'échelle nationale et internationale, les échanges, les contacts, les

circulations des étudiants locaux ou d'étudiants accueillis sont trop limités par rapport au potentiel. En conclusion, il s'agit d'une formation réactive, soucieuse d'évoluer, par rapport aux besoins des métiers et aux évolutions de l'environnement académique. De plus, elle s'inscrit dans une évolution régionale porteuse et stimulante.

Points forts :

- Liens forts à la fois avec le monde socioprofessionnel et la recherche.
- Bonne insertion des diplômés des formations professionnelles.
- Contenus pédagogiques riches et adaptés aux objectifs, portés par une équipe pédagogique compétente et investie.

Points faibles :

- Léger déficit en visibilité, nationale et internationale (et tassement des effectifs).
- Un adossement à la recherche qui n'est pas suffisamment reconnu à l'échelle de l'université ni suffisamment mis en valeur dans le cadre de la formation (parcours recherche).
- Peu de possibilités pour suivre cette formation à distance pour les personnes salariées, dans le cadre d'une formation continue.

Recommandations :

- Il conviendrait de développer la visibilité nationale et internationale, par des partenariats plus formalisés.
- Il serait souhaitable d'accentuer la dimension épistémologique et historique en complément à l'acquisition de compétences techniques et de donner plus de visibilité au parcours « recherche ».

Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>Ce master a pour ambition de former les étudiants aux nouvelles exigences des secteurs de l'information et de la documentation, profondément transformés par le numérique. Pour y parvenir il définit un socle important de connaissances et de compétences communes, très spécifiques (programmation, balisage TEI (<i>Text Encoding Initiative</i>), ontologies et réseaux sémantiques, conception de site) ou plus générales (maîtrise des circuits d'information, capacité d'analyse et de communication, culture générale, gestion de projet, maîtrise de l'anglais professionnel). Les deux parcours professionnels (édition et documentation) développent des compétences adaptées aux nouvelles exigences de ces secteurs professionnels (outils techniques des processus d'édition et d'impression ou SIGB) (Système intégré de gestion de bibliothèque). Le parcours recherche est aujourd'hui centré sur la lexicographie.</p>
<p>Environnement de la formation</p>	<p>Ce master s'insère dans un environnement régional riche dans le domaine des humanités numériques et de l'édition puisque Rennes, Angers et Brest proposent des formations dans ce secteur. Dans un projet de master commun aux quatre établissements de la COMUE (Communauté d'universités et d'établissements) Université Bretagne Loire, l'UBS envisage de se positionner en mettant l'accent sur ses spécificités. Cela impliquera une évolution de son positionnement, vers les lettres et moins vers les sciences humaines et sociales (SHS) comme c'est le cas aujourd'hui.</p> <p>L'adossement à la recherche passe par l'équipe LICORN (Groupe de recherche en lexicographie, corpus et ressources numériques). Les étudiants sont par exemple associés à des projets de recherche de numérisation (œuvres de Louis de Boissy) ou de création de site web (Furetière).</p>

	<p>Les liens avec le monde socio-économique sont assurés par la présence de professionnels dans les enseignements et le conseil de perfectionnement. Le master est présent dans les manifestations professionnelles et reconnu dans ce secteur.</p>
Equipe pédagogique	<p>L'encadrement est solide (trois professeurs des universités, trois maîtres de conférences dont un habilité à diriger des recherches, quatre agrégés ou certifiés, un professeur associé, pour des durées d'intervention variables au sein de cette formation) et associe les disciplines variées mais avec une dominante en Sciences du langage (septième section). Mais l'équipe est déjà très sollicitée par ailleurs et les intervenants sont parfois éloignés, ce qui pèse sur le travail de coordination. Par ailleurs, 17 professionnels extérieurs interviennent dans la formation, en représentant différents secteurs d'activité.</p>
Effectifs et résultats	<p>Les effectifs sont en baisse depuis la rentrée 2013 (passant de 22/23 à 15 étudiants en M1 et de 23/29 à 15 en M2). Le phénomène est noté et analysé dans le dossier. Mais on ne dispose pas d'une répartition de ces effectifs par parcours. Les difficultés du parcours édition sont attribuées au changement d'intitulé du master, qui ne touche pas de la même manière les autres parcours. Sur l'ensemble, le master est attractif et affiche un très bon taux d'insertion (80% en moyenne, mais 100% en documentation, davantage de difficultés en édition), en hausse, ainsi que le niveau d'emploi et de rémunération des diplômés. Mais on ne dispose d'aucun chiffre d'insertion ou de poursuite en thèse des étudiants du parcours « recherche ».</p>

Place de la recherche	<p>Le master s'appuie sur une équipe de recherche en lexicographie, corpus et ressources numériques (LICORN), active dans les appels à projets régionaux, nationaux ou européens. Bien que le master propose deux parcours professionnels pour un parcours recherche, la place de la recherche y est importante et l'équipe d'appui est active. Les étudiants des trois parcours doivent produire un mémoire, en relation, pour les parcours professionnels, avec le terrain de stage.</p>
Place de la professionnalisation	<p>La professionnalisation est au cœur du master, dans ses parcours professionnels mais aussi dans le parcours recherche. Elle s'exprime dans les enseignements délivrés et les compétences visées, dans la place de stages, dans l'intervention des professionnels au sein de la formation.</p> <p>La fiche RNCP (Répertoire national des certifications professionnelles) est confuse et peu en accord avec la formation telle qu'elle est décrite dans le dossier.</p>
Place des projets et stages	<p>Deux stages sont prévus, en première année (6 à 8 semaines) et en deuxième (minimum 16 semaines). Ils sont évalués par un mémoire et une soutenance, la qualité du travail effectué en amont par l'étudiant et le responsable du stage est prise en compte.</p>
Place de l'international	<p>Les échanges de mobilité entrante ou sortante existent mais ils sont rares et plutôt en baisse. On ne signale par ailleurs aucun partenariat plus formalisé. L'ouverture à l'international est faible.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	<p>Le recrutement est ouvert à tous les secteurs des SHS et s'étend au-delà de la Bretagne Sud sous la forme d'un examen de dossiers, sans entretiens. On ne dispose pas de données indiquant l'attractivité ni l'origine des candidats. Le suivi individualisé est efficace, les résultats sont bons. Une orientation se fait dès la fin du semestre 1 vers les différents parcours.</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique	<p>L'enseignement se fait uniquement en présentiel, même pour les étudiants en formation continue, qui peuvent bénéficier de congés de formation ou être dispensés d'une partie des enseignements. La nature du master fait que le numérique y est très présent (programmation, indexation, SIGB). La plateforme Moodle est ponctuellement utilisée pour des mises à disposition de supports ou des échanges interactifs.</p>

Evaluation des étudiants	L'évaluation des étudiants est très encadrée et très formalisée (jury de progression, jury d'année et jury de diplôme). Plusieurs modalités d'évaluation sont mises en œuvre (épreuves sur dossier, contrôle continu, rapports de stage). Depuis 2014, une double validation est exigée, sans compensation, pour les enseignements théoriques et pratiques.
Suivi de l'acquisition des compétences	La formation a souhaité de ne pas recourir à l'ADD (Annexe descriptive au diplôme) (donc non fournie). Une aide à la formalisation des compétences est apportée par le SUIO-IP ainsi que par un professeur associé (PAST) sous la forme d'ateliers non obligatoires.
Suivi des diplômés	Un certain suivi (avec les données fournies par l'Observatoire de l'insertion professionnelle et celles recueillies par l'association des étudiants du master).
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Il existe un conseil de perfectionnement, dont la composition a été récemment modifiée. L'évaluation des enseignements est conduite selon des procédures adoptées au niveau de l'établissement, ou laissée à l'initiative de certains enseignants. Une meilleure formalisation de ces évaluations au niveau du master est actuellement testée.

Observations de l'établissement

Lorient, le 4 juillet 2016

DOSSIER SUIVI PAR :

Cellule d'aide au pilotage
Lucie.garnier@univ-ubs.fr
02 97 01 70 66

Jean PEETERS,
Président de l'Université Bretagne
Sud

à

Monsieur Jean-Marc GEIB
Directeur du département évaluation
des formations et diplômes
Haut Conseil de l'Évaluation de la
Recherche et de l'Enseignement
Supérieur
2, rue Albert Einstein
75013 PARIS

Objet : Observations de portée générale relatives au rapport transmis par le Comité d'Évaluation du HCERES –
Master MÉTIERS DU LIVRE ET HUMANITÉS NUMÉRIQUES–
B2017-EV-0561718N-S3MA170012083-013825-RT.

Monsieur le Directeur,

Tout d'abord nous tenons à remercier le Comité d'Évaluation et les responsables du HCERES pour leur implication et leur participation à l'évaluation de la formation master Métiers du livre et humanités numériques.

La lecture du rapport du HCERES soulève de notre part les observations de portée générale suivantes :

Nous remercions également les évaluateurs pour la qualité de leur analyse, et les assurons que leurs propositions seront prises en compte dans l'établissement de la stratégie future du master.

Il y a probablement une petite erreur matérielle dans l'appréciation du taux d'insertion professionnelle, estimé en moyenne à 74% : nos taux d'insertion n'ont jamais été en dessous de 80%, et sont le plus souvent compris entre 90% et 100% (à deux ans).

Nous tenons aussi à souligner que des actions ont été d'ores et déjà engagées en ce qui concerne les partenariats internationaux, sous la forme d'échanges d'enseignants avec l'Université de Pompeu Fabra de Barcelone au second semestre 2015/2016. Des contacts viennent également d'être pris avec le master « Humanités numériques » de l'Université Ca'Foscari de Venise. Enfin, nous réfléchissons à la possibilité de formaliser le lien avec des maisons d'éditions belges qui ont pris en stage, plusieurs années de suite, des étudiants du master édition de Lorient.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments distingués.

Jean PEETERS
Président de
l'Université Bretagne Sud



Présidence

27 Rue Armand Guillemot • BP 92116
56321 LORIENT Cedex
02 97 87 66 66

www.univ-ubs.fr

Université Bretagne Sud : Faculté droit, sciences économiques & gestion • Faculté lettres, langues, sciences humaines & sociales • Faculté sciences & sciences de l'ingénieur • Ecole d'ingénieurs ENSIBS • IUT Lorient - Pontivy • IUT Vannes • 13 laboratoires de recherche.

